

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE...

de Jamie Uys

Botswana - 1981 - 1h40 - VF - couleur
A partir de 6 ans

L'HISTOIRE

Une bouteille de Coca tombée du ciel perturbe la vie d'une tribu de Bushmen au Botswana. Apparaissent des sentiments de jalousie jusqu'alors inconnus d'eux. Xi, l'un des membres de la tribu décide donc de rendre la bouteille aux dieux et entame un long voyage jusqu'aux frontières du monde !

Dans le même temps, Kate une jeune institutrice, accueillie par Andrew, scientifique particulièrement timide, prend en charge son nouveau poste, tandis que des mercenaires traversent le territoire...

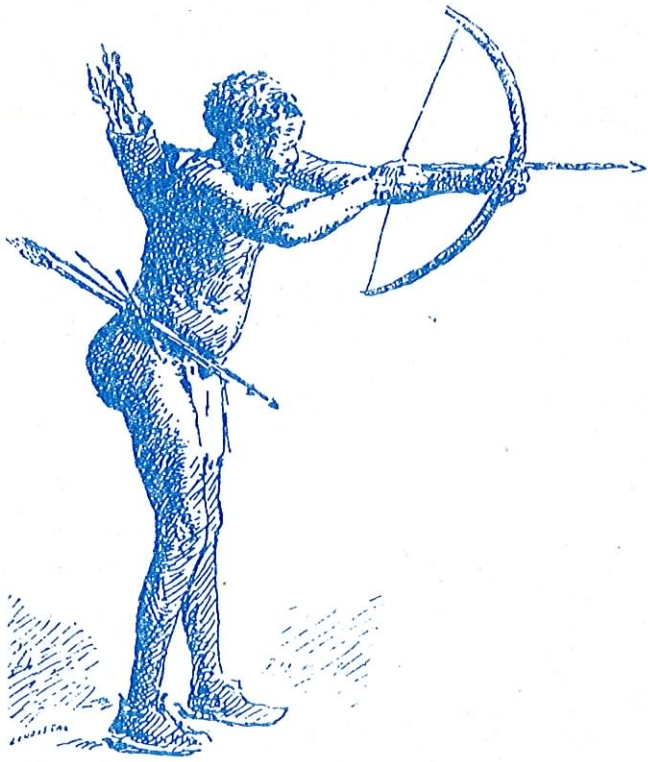


LA VIE DES BOCHIMANS

Ceux que l'on appelle BUSHMEN ou BOCHIMANS ont aujourd'hui presque disparu. On peut encore en rencontrer en Angola, en Namibie et surtout au Botswana, dans le désert du Kalahari, lieu où fut tourné le film. Autrefois, les Bochimans vivaient sur un territoire

beaucoup plus vaste et pendant plusieurs siècles, ils vécurent là paisiblement. Ils nous ont laissé sur les parois rocheuses des montagnes de nombreuses peintures représentant la façon dont ils vivaient et décrivant les animaux avec lesquels ils cohabitaient.





PENDANT QUE LES HOMMES CHASSENT...

La chasse occupe la plus grande partie du temps des hommes. Pour tuer le gibier, souvent une antilope, le chasseur se sert uniquement d'un arc et de flèches empoisonnées. Il commence par repérer les traces de l'animal, il s'en approche en faisant très attention de ne pas être flairé, puis, une fois très près, il décoche une flèche. L'animal se débat et la longue poursuite commence. Le chasseur bochimán suit inlassablement sa proie. La poursuite peut durer plus d'une semaine. Le chasseur se montre patient et infatigable. Il sait que le poison de la flèche va affaiblir l'animal qui finira par tomber. Une fois trouvé, l'animal est emporté et sa viande partagée avec les membres du groupe auquel appartient le chasseur. Les Bochimans vivent en effet par petits groupes de 30 à 40 personnes qui se déplacent continuellement, à la recherche de gibier. Il n'y a pas de chef. Tous sont égaux. Les problèmes sont discutés et résolus ensemble.

...LES FEMMES FONT LA CUEILLETTE

Les femmes ont aussi droit à la parole. Elles jouent un rôle de même importance dans la vie du groupe. Ce sont elles qui partent le matin de bonne heure à la recherche de plantes comestibles. Elles cueillent ou ramassent des feuilles, des fruits, des racines. Elles connaissent les rares points d'eau du désert. Elles font souvent des réserves. Pour cela, elles se servent d'une coquille d'oeuf d'autruche qu'elles remplissent d'eau. Après l'avoir bien fermée, elles l'enterrent dans un endroit bien précis. Cela permet de garder l'eau au frais et à l'abri des animaux. Ces oeufs étaient souvent décorés de dessins gravés.



LE SOIR, HOMMES, FEMMES ET ENFANTS SE RACONTENT LE MONDE...

Les enfants participent à la vie du groupe. Très tôt, les petites filles aident comme elles peuvent leur mère, et les jeunes garçons accompagnent les chasseurs. Pendant la chasse, on parle très peu. Le soir, tout le monde se retrouve autour d'un feu. Les Bochimans ne construisent pas de vraies habitations solides, car elles ne leur seraient d'aucune utilité, mais fabriquent des abris très simples, avec des branches de buissons. Pendant la veillée, hommes et femmes discutent. Les Bochimans parlent un langage qui contient des clicks. Les clicks sont des claquements de la langue que l'on prononce au milieu d'un mot ou d'une phrase. Les enfants écoutent attentivement les histoires dans lesquelles des insectes, comme la mante religieuse, sont souvent des héros, des histoires dans lesquelles les animaux sont doués de paroles. Chaque créature est importante. Les Bochimans ne se considèrent pas supérieurs aux animaux. Ce sont des gens pacifiques, très hospitaliers, aimant la liberté. Malheureusement, ils se heurtent aujourd'hui au monde moderne avec tous ses problèmes.